

# SO

SOIR

**DÉCO** / Du linge de maison qui associe raffinement et économie sociale

**ÉVASION** / 7 festivals à vivre cet été et à rejoindre en train

**MODE** / Les 150 ans du 501, l'histoire d'un jean iconique

**CES PAPAS  
HORS NORME**  
ILS ONT CHOISI  
UNE AUTRE PARENTALITÉ

# Papas "hors norme"

Ils travaillent  
18 heures par  
jour, vivent à  
l'étranger  
8 mois par an  
ou partagent  
leur vie avec  
un homme.

Malgré des  
choix de vie  
atypiques et  
des profils très  
différents, les  
trois pères que  
nous avons  
rencontrés pour  
cet article ont  
en commun la  
transmission à  
leurs enfants  
de valeurs  
fortes et une  
connexion  
profonde.

PAR MARIE HONNAY.  
PHOTOS D.R., BELGA.



## "JE SUIS À L'ÉTRANGER 8 MOIS PAR AN"



Denis Van Weynbergh (55 ans), skipper professionnel.

**L'an prochain, le marin, papa d'Erwan (19 ans) et Briec (16 ans), pourrait être le premier Belge à terminer le Vendée Globe, un tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance.**

"J'ai eu mes enfants sur le tard ; à 36 ans pour Erwan, l'aîné. Depuis 2018, je suis skipper professionnel, mais avant ça, je naviguais déjà beaucoup. En 2010, j'ai couru la Route du Rhum et en 2013, la Transat Jacques-Fabre. Cette année-là, quand je suis parti en mer en septembre, Briec ne lisait pas encore. À mon retour en décembre, oui. Dans ces moments-là, on a l'impression de rater des choses importantes. Aujourd'hui, en phase de préparation du Vendée Globe, je passe la moitié de mon temps aux Sables-d'Olonne. En comptant les périodes de courses, je suis au minimum huit mois par an à l'étranger. Comme je suis désormais séparé de la mère de mes fils, je peux mieux gérer mon double statut de marin et papa. De manière générale, Erwan et Briec ont toujours été fiers de mon parcours. Ils se sont rarement plaints de mes absences. D'autant que j'ai fait en sorte de partager avec eux tous les aspects de mon métier ; pas uniquement le côté 'papa aventurier'. Quand ils me rejoignent au départ d'une course, c'est un moment qui fait rêver. Mais en 2020, quand j'ai dû renoncer à participer au Vendée Globe, mes fils ont vécu de près ma déception. Ma tristesse est devenue la leur. On a tous beaucoup pleuré. Ces expériences parfois douloureuses sont aussi fondatrices. Les émotions que nous partageons me permettent de leur montrer que dans la vie, quand on a un rêve, il faut aller jusqu'au bout. Même si, parfois, on échoue, on doit tenir bon. Le monde scolaire et professionnel est trop souvent dominé par des pensées limitantes : *Tu vas tomber* ou *Tu risques d'échouer*. J'ai essayé, pour ma part, de leur montrer que quand on rate quelque chose, on peut éventuellement se remettre en question, mais surtout, on doit recommencer."

### UNE VIE DE SACRIFICES

"La vie de skipper professionnel implique beaucoup de sacrifices. Et pas que sur le plan sportif. Ces dernières années, mes enfants ont dû renoncer à un certain confort de vie. Ce métier ne m'assure plus des rentrées financières régulières. Certaines vacances sont donc passées à la trappe. Ces expériences développent leur maturité et leur intelligence. C'est une leçon d'autonomie. Erwan fait de la voile. Briec est plutôt fan de glisse, mais aucun de mes fils ne rêve de devenir skipper. Même si on est très complices et qu'on passe beaucoup de bons moments ensemble, je ne suis pas leur copain. Je suis leur père ; celui qui fait preuve de rigueur et qui les recadre quand c'est nécessaire. Comme ils sont en première ligne quand je prépare une course, ils sont conscients de tout le travail qu'il y a derrière chaque compétition : un job de chef d'entreprise qui englobe des volets plus techniques quand je supervise les équipes qui travaillent sur le bateau. De manière générale, j'ai beaucoup de chance. Mes fils sont à l'écoute et très attentifs. En février dernier, juste avant ma conférence de presse pour annoncer mon nouveau sponsor sur le Vendée Globe, j'ai reçu un SMS de Briec : *Trop génial, papa. Je suis super content pour toi. C'est enfin la conclusion d'un parcours incroyable et ça prouve qu'il faut croire en soi avant d'espérer obtenir quelque chose de la vie. Quelques mots d'encouragement qui m'ont convaincu qu'en ce qui les concerne, j'ai déjà fait une bonne partie du boulot.*"

